

30.07.2024

Les Méditerranéens peuvent dire adieu à leurs plats préférés à base de poisson si les pays n'enrayent pas la surpêche

La France, l'Espagne et l'Italie doivent agir d'urgence pour sauver le merlu de l'effondrement commercial

Bruxelles — Alors même que les Méditerranéens se délectent de leurs plats d'été préférés à base de poisson, Oceana réagit au [rapport](#) de la Commission européenne en appelant à davantage d'actions pour mettre un terme à la surpêche et permettre aux populations de merlu européen de se reconstituer. Oceana interpelle la France, l'Italie et l'Espagne pour souligner l'urgence d'éviter que ces poissons et d'autres ne disparaissent de nos menus et les appelle à renforcer les progrès enregistrés dans le cadre du plan pluriannuel pour la Méditerranée occidentale.

Malgré ces progrès réalisés pour reconstituer les populations de poissons, en particulier le rouget-barbet dans le Golfe du Lion, 57% des populations de Méditerranée occidentale sont toujours surexploitées, d'après les [conclusions](#) d'Oceana. Certaines populations de crevette rouge, de crevette rose du large et de gambon rouge sont dans un mauvais état dans ce bassin maritime. Si les pays ne mettent pas un terme à leur surpêche, Oceana estime que ces populations pourraient atteindre des niveaux tellement critiques qu'il n'y aurait plus intérêt de les pêcher commercialement. C'est déjà le cas du merlu européen dont l'exploitation dans ces eaux a été telle qu'elle pourrait bientôt ne plus être rentable.

Javier Lopez, Directeur de campagne pour une pêche durable chez Oceana en Europe, affirme : « **La détermination de la Commission européenne à faire en sorte que les pays continuent à mettre en œuvre le plan pluriannuel pour la Méditerranée occidentale est une lueur d'espoir pour les espèces surexploitées de ces eaux. La France, l'Italie et l'Espagne doivent fixer les possibilités de pêches pour l'année prochaine à des niveaux permettant à ces espèces de se reconstituer, ce qui aura des effets positifs pour les écosystèmes marins et pour l'avenir des pêcheries.** »

À compter de 2025, l'exploitation durable des populations de poissons sera une obligation. Plus précisément, le plan prévoit que pour le 1er janvier la France, l'Espagne et l'Italie doivent garantir que les taux de mortalité de poissons respectent des niveaux durables, compatibles avec le Rendement Maximal Durable. Pour y parvenir pour les six espèces démersales reprises dans le plan (c'est-à-dire celles qui vivent sur ou à proximité du fond de la mer) [1], Oceana exhorte les pays à :

- Attribuer des jours de pêches pour les chalutiers en fonction des niveaux recommandés par la science
- Améliorer la sélectivité des engins, tout particulièrement pour réduire les prises de juvéniles comme celles du merlu européen
- Fermer des zones au chalutage de fond pour protéger des habitats essentiels pour les poissons — des zones cruciales pour le frai, la nurricerie et l'alimentation
- Adopter des mesures correctives pour permettre à toutes les populations dans un état critique de se reconstituer.

La Commission est désormais tenue de rendre compte au Parlement européen et au Conseil de la réalisation des objectifs consacrés dans le plan, cinq ans après son entrée en vigueur. Elle s'appuiera sur les résultats de cette communication pour soumettre une proposition aux États membres d'ici à la mi-septembre en vue de fixer les possibilités de pêche pour l'année prochaine en mer Méditerranée.

Pour en savoir plus :

Rapport d'Oceana : [Rebuilding western Mediterranean fisheries: has the western Mediterranean multiannual plan delivered?](#)

Note aux éditeurs :

[1] la crevette rouge, la crevette rose du large, le gambon rouge, le rouget-barbet, la langoustine et le merlu européen

Contact

Emily Fairless, chargée de communication

Tél. : +32 2 513 22 42 Portable : [+32 478 038 490](tel:+32478038490) Courriel : efairless@oceana.org



Oceana est la plus grande organisation internationale se consacrant exclusivement à la défense des océans. Oceana œuvre à la reconstitution de l'abondance des populations et de la richesse de la biodiversité des océans en plaidant pour des politiques fondées sur les connaissances scientifiques dans les pays qui contrôlent un quart de la pêche de poissons sauvages. Avec plus de 300 victoires mettant fin à la surpêche, à la destruction des habitats, à la pollution par les hydrocarbures et le plastique et au massacre d'espèces menacées comme les tortues, les baleines et les requins, les campagnes d'Oceana portent leurs fruits. Un océan en meilleure santé permettrait à un milliard de personnes de profiter d'un repas sain de produits issus de la mer, tous les jours, pendant toute leur vie. Ensemble, nous pouvons sauver les océans et contribuer à nourrir le monde. Rendez-vous sur europe.oceana.org pour en savoir plus.

DISCLAIMER: This message and its attachments are addressed exclusively to the recipient and may contain confidential information subject to professional secrecy. Its communication, reproduction or distribution is prohibited without the express authorization of FUNDACION OCEANA. If you are not the intended recipient, please delete this message and inform us of the error via email.

DATA PROTECTION: Pursuant to applicable regulations on the protection of personal data, Regulation (EU) 2016/679 of 27 April 2016 (GDPR) and Spanish Organic Law 15/1999 of 13 December (LOPD), we inform you that the personal data and email address collected from the interested party or from public sources will be processed by FUNDACION OCEANA for the purpose of sending communications about our services and will be saved as long as there is a mutual interest to do so. The data will not be shared with third parties, except when required by law. We inform you that you can exercise the rights of access, rectification, portability and deletion of your data and those of limitation and opposition to their processing by contacting europe@oceana.org. If you believe that the processing of your data fails to comply with current regulations, you can submit a claim to the data controller at www.aqpd.es.